

fa confiance en Dieu. Le lendemain elle est sur pied, elle travaille comme auparavant, & dit tout haut à tout le monde que c'est Dieu seul qui l'a guérie. Elle fut nommée Marie en son baptême, son nom Huron est Atatafé,

Chez l'hôte où logeoient nos Pères, deux y receurent vne semblable guérison, & pour action de grâce les parens firent deux festins publics à la Chrestienté, où au lieu de leurs chansons de guerre ou de songes, le *Pater noster* en Huron y [152] fut chanté, & quelques autres prières, qui rauirent en admiration toute l'assistance. Vne voix Françoisise qui a de l'harmonie l'emporte au dessus de tous leurs hurlemens.

Quelques autres coups du ciel semblables à ceux cy, retentirent bien haut par toutes les cabanes, où en fuite nos Pères estoient reçus & veus d'un œil qui n'auoit du tout rien de Sauvage.

La maladie ne laisse pas d'y faire ses ravages, tout ce beau & grand bourg devient un hôpital funeste.

C'eust esté bien merueille si les puissances de l'enfer n'eussent point trauerfé les affaires de Dieu: il faut bien que le diable deffende son royaume qu'il a possédé de tout temps, & ce n'est pas sans résistance qu'il en doit estre expulsé.

Un homme de ce mesme bourg estoit durant tout ce temps là occupé à la pêche, un démon s'apparut à luy sous la forme d'un beau & grand ieune homme: Ne crains point, dit cet esprit superbe, ie suis le maître de la terre que vous autres Hurons honorez sous le nom de Ioufkeha, c'est moy que les François [153] appellent mal à propos Iesus, mais ils ne me cognoissent pas. I'ay pitié de vostre pays que i'ay pris sous m'a protection, ie te viens enseigner & les